

Éléments d'économie du spectacle vivant

Séminaire « Mise en œuvre de la série S2TMD renouvelée »
Paris, Cité de la musique, 27 juin 2019

Yann NICOLAS*
(ministère de la Culture, DEPS)

** Les notions exposées par l'intervenant n'engagent que lui-même.*

- Le spectacle vivant : quelques chiffres.
- Quelques caractéristiques économiques du spectacle vivant.

Le spectacle vivant : quelques chiffres (1/5)

- Un des **grands domaines culturels** avec le patrimoine au sens large, les industries de la culture et des médias, et les arts visuels au sens large : **cirque, danse, magie, musique, théâtre...**
- **Consommation (dépenses des ménages)** : moins de **4,5 milliards d'euros** en 2017, soit moins de **25 %** des dépenses en biens et services culturels au sens strict (et moins de 0,4 % des dépenses totales des ménages).
- **Production** :
 - Une **valeur ajoutée** de **7 milliards d'euros** en 2017, soit 15 % du PIB culture et 0,34 % du PIB national.
 - Une production à **57 % non marchande** en 2017, contre 12 % de production non marchande au niveau national.
 - **20 899 entreprises en 2016** (source : CPNEF-SV) :
 - 53 % privé, 42 % public et 4 % services techniques ;
 - **94 %** d'entre elles emploient **moins de 11 salariés permanents** (CDI/CDD) et **53 %** n'emploient que des **CDDU** ;
 - **82 %** des entreprises du secteur sont constituées **sous statut associatif**.

Le spectacle vivant : quelques chiffres (2/5)

- Une répartition :

Types d'entreprises (au 1er janvier 2017, sources diverses) :

5 théâtres nationaux
38 centres dramatiques nationaux et régionaux
19 centres chorégraphiques nationaux
13 centres nationaux des arts de rue
12 pôles nationaux des arts du cirque
6 centres nationaux de création musicale
71 scènes nationales
97 scènes de musiques actuelles
150 théâtres de ville
15 opéras
28 orchestres nationaux ou régionaux
17 zéniths
150 cabarets / music-halls
Environ 900 prestataires de services techniques du spectacle et de l'événementiel

Plusieurs milliers de compagnies, d'ensembles musicaux ou vocaux, de salles de spectacles et de concert
Plusieurs centaines de producteurs, diffuseurs ou tourneurs sans lieux fixes, festivals, entrepreneurs de bals...

(source : Commission Paritaire Nationale Emploi Formation du Spectacle Vivant)

Le spectacle vivant : quelques chiffres (3/5)

- En plus (source : CPNEF-SV) :
 - **82 764 employeurs** hors secteur en 2016.
 - Parallèlement au secteur du spectacle vivant, des **employeurs** d'autres secteurs produisent des spectacles à titre non principal (**associations, sociétés, administrations...**) :
 - des parcs de loisirs, casinos, cafés, hôtels, restaurants, discothèques, MJC, mairies, entreprises ou autres structures... ; mais aussi
 - des **particuliers**.
 - Utilisent tous les services du **Guso** (Guichet unique du spectacle occasionnel) pour faire leurs déclarations et payer les cotisations sociales.

Le spectacle vivant : quelques chiffres (4/5)

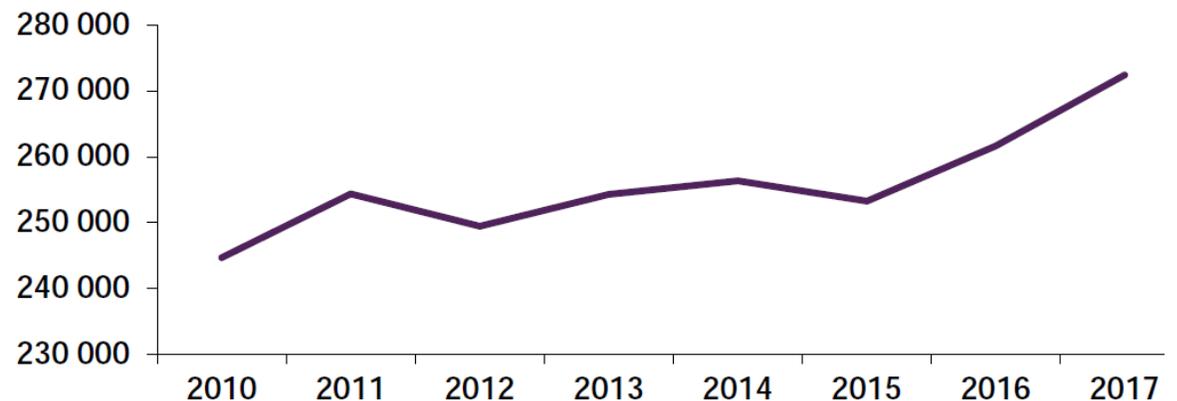
- **Emploi** (source : CPNEF-SV) :

- En **2016**, **200 244 salariés** dans le **secteur** (au moins 1h dans l'année) dont 1/3 de permanents et 2/3 d'intermittents du spectacle. Les **artistes-interprètes** représentent **45 %** de ces effectifs.
- En **ETP**, le nombre d'actifs occupés (93 113 en 2016) représente **15 %** de l'ensemble des secteurs culturels (patrimoine ; livre et presse ; archi. ; arts visuels ; SV ; audiovisuel/multimédia ; pub ; éducation/formation).
- **71 314 salariés hors secteur** en 2016 (au moins 1h dans l'année ; certains dans les deux).
- => **200 métiers** différents : artistes + cadres + non cadres (administratifs et techniciens).

Le spectacle vivant : quelques chiffres (5/5)

- **Emploi => Intermittents du spectacle** (source : Pôle emploi) :
 - Champ spectacle (spectacle vivant **et** audiovisuel) + champ hors spectacle.
 - En **2017**, 272 000 salariés ; 2,4 milliards d'euros de masse salariale ; 108 millions d'heures travaillées ; 43 % Île-de-France ; 63 % d'hommes.
 - 61 % artistes vs 39 % techniciens.
 - **Indemnités chômage** = 50 % des revenus des artistes intermittents et + d'1/3 pour les techniciens intermittents

ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF SALARIÉ DE 2010 À 2017



Quelques caractéristiques économiques (1/7)

- Place particulière des **arts de la scène** en économie de la culture car :
 - font souvent l'objet d'un **soutien des pouvoirs publics** (attention et controverse) ;
 - liés aux **premiers travaux** en économie de la culture.
- **Importance du facteur travail** (peu substituable au facteur capital) => des représentations uniques devant un public chaque fois différent dont le coût total est le même, que la salle soit pleine ou vide.
- Filière **création/production/diffusion** :
 - **métiers artistiques** : cirque, danse, musique, théâtre, enseignement... ;
 - **métiers techniques** : direction, scénographie, plateau, structure, son, lumières, décors, costumes, accessoires, coiffure, maquillage... ;
 - **métiers administratifs** : direction de structure, production/diffusion, communication, accueil, billetterie...

Quelques caractéristiques économiques (2/7)

- Économiquement :
 - une **offre** de spectacles vivants avec un *output* (série de représentations) issu d'une combinaison d'*inputs* ou facteurs de production (niveau technologies, prix du billet, prix des facteurs de production, taxes, cotisations, dons privés, subventions...) ;
 - une **demande** de spectacles vivants (goûts/préférences des individus, revenus disponibles, prix des spectacles, prix biens liés, coût implicite du temps de loisir...) ;
 - un **marché** : rencontre offre/demande => échanges ou transactions => des spectacles joués et vus/écoutés aujourd'hui à un certain prix moyen d'échange.

Quelques caractéristiques économiques (3/7)

- **Marché du travail** :

- **Activité** : temps partiel et multi-activité prédominant ; un temps plein plus rare qu'ailleurs ; une polyvalence toujours en développement (multiplicité de compétences de + en + néc. et développées autour du cœur de métier).
- **Capital humain** : rendement formation initiale relativement moins élevé, importance du *learning-on-the-job*.
- **Risque, incertitude, chance** : forte variabilité rémunérations/carrières en comparaison d'emplois similaires ; talent et labeur pas suffisants pour réussir, la chance jouant puissamment.
- **Revenus moyens et *star-system*** : des revenus moyens plus faibles par rapport à des professions à capital humain similaire + une distribution asymétrique des rémunérations (*star-system*).
- **Revenus non monétaires ou psychiques** : une activité artistique en soi très valorisée « compensatrice » (travail inventif, expressif, non routinier ; autonomie ; liberté ; plaisir de créer ; passion ; épanouissement...).

Quelques caractéristiques économiques (4/7)

- **Maladie des coûts** :

- Un service **intensif en main-d'œuvre** peu substituable au capital physique.
- Un progrès technique à l'influence relativement faible et de **faibles gains de productivité**, au risque de détruire l'œuvre jouée. →→→

Quelques caractéristiques économiques (5/7)

- **Maladie des coûts** :

- Spectacle vivant => **faibles gains de productivité** : $\frac{Y_0}{L_0} = \frac{Y_1}{L_1} = \frac{Y_2}{L_2} = \dots$
- ↗ Y à L donné ? : jouer deux *Symphonies pastorales* en 40 min ?
- ↘ L à Y donné ? : jouer la *Symphonie pastorale* en 20 min ? en supprimant la moitié des instruments ?
jouer *Hamlet* sans le prince ? jouer *Le Sacre du printemps* sans la jeune fille sacrifiée ? remplacer celle-ci ou le premier violon d'un orchestre par un robot (substitution capital-travail) ?
- Dans d'autres secteurs économiques et pour l'économie en général : $\frac{Y_0}{L_0} < \frac{Y_1}{L_1} < \frac{Y_2}{L_2} \dots$
- Or **les hausses de salaires suivent les hausses de productivité**, alors que peu de gains de productivité côté spectacle vivant... →→→

Quelques caractéristiques économiques (6/7)

- Maladie des coûts :

- Un service **intensif en main-d'œuvre** peu substituable au capital physique.
- Un progrès technique à l'influence relativement faible et de **faibles gains de productivité**, au risque de détruire l'œuvre jouée.
- →→→ Mais besoin par ailleurs de niveaux de rémunération **suffisamment attractifs dans le spectacle vivant...**
- => Conséquence : « **maladie des coûts** » (W. Baumol), « fatalité des coûts » ou encore « effet Baumol » (plus neutre).

Quelques caractéristiques économiques (7/7)

- **Maladie des coûts** :

- Il existe des **remèdes**, des « stratégies » : tarification ; autres recettes propres ; ajustement des quantités d'*inputs* ; ajustement des prix des *inputs* ; économies d'échelle ; croissance économique de long terme ; soutien privé.
- La maladie des coûts n'est **pas un motif économique au soutien public**.
- Mais dans la pratique, le **soutien public** est un des remèdes, avec ses conséquences positives et négatives (de + en + coûteux avec indexation subventions sollicitée, mais aussi modification de la structure des dépenses au niveau national sur longue période (économie de services)).

Des questions ?